

Fréjus 10 août 2005

meuble Saint-Foix - Tél. : 04.94.19.33.00 - Télécopie : 04.94.19.33.01 - Adresse e-mail : saint-rafael@nicematin.fr - PUBLICITÉ : EU

Nuits Auréliennes 2005 : l'heure du bilan

Pour sa 8^e édition, le festival des Nuits Auréliennes a tenu ses promesses. On s'interroge sur le maintien de Jean-Claude Dreyfus au poste de directeur artistique, en 2006



CAMILLE C. la triomphante aura balayé toutes les critiques. Venue conclure jeudi dernier le 8^e festival de théâtre de Fréjus, le deuxième sous la houlette de Jean-Claude Dreyfus, la pièce de Jonathan Kerr a fait l'unanimité.

Pourtant les Nuits Auréliennes n'avaient pas débuté sous les meilleurs auspices. Richard III et Avis de Tempête (joué à Ramatuelle) étaient déprogrammés en urgence, suscitant la déception de nombreux Fréjusiens. « La faute à des fiches techniques trop compliquées et des problèmes de santé pour l'acteur Bernard Giraudeau » explique Michel Vanbeneden, responsable de Fréjus Evénements.

Une recette immuable

Se sont donc enchaînés entre le 19 juillet et le 4 août : Le Veilleur de nuit, Mastication, Dialogue de bêtes, Arrête de pleurer Pénélope, J'aime beaucoup ce que vous faites et Camille C. « Soit une création, une pièce classique, deux pièces de boule-

vard et deux pièces modernes, comme chaque année », précise Michèle Bagnasco, directrice de l'Office du Tourisme.

Une programmation pertinente puisque la fréquentation du théâtre romain est restée stable par rapport à l'été dernier, avec 4 750 entrées au total. La part des abonnés est, quant-à-elle, plus élevée : 25 % cet été. « Cela veut dire que le public nous suit d'année en année », se réjouit Michel Vanbeneden.

✓ Une fréquentation stable

✓ Succès des dîners en plein air

✓ Jean-Claude Dreyfus incertain pour 2006

Le théâtre a même affiché complet à trois reprises. Soit 900 spectateurs pour Le Veilleur de nuit, Arrête de pleurer Pénélope et J'aime beaucoup ce que vous

faites. « C'est très bon pour la notoriété de notre ville », défend Philippe Mougin, adjoint à la culture qui ajoute : « la fréquentation est mixte : la moitié des spectateurs sont d'ici, les autres sont des visiteurs ».

Autre aspect savoureux des Nuits Auréliennes : le stand de produits du terroir varois « Entre Maures et Estérel » a lui aussi cartonné. Installé au pied du théâtre, il permettait aux spectateurs de dîner copieusement pour 15 euros, avant de goûter à la pièce. « Nous avons tablé sur trente repas par soirée mais nous avons quasiment doublé les commandes ! » précise Michel Vanbeneden. Il est donc fort probable que cette opération gastronomique se répète l'été prochain.

Les temps forts du festival

De cette belle édition 2005, on se souviendra sans doute des tenues flashy de Françoise Cauwel, la pétillante conseillère déléguée à la culture, visiblement très à l'aise sur scène aux côtés

du directeur artistique, juste avant les trois coups. « Des spectateurs m'ont même demandé où je trouvais mes chapeaux », se souvient Françoise Cauwel.

On se rappellera des comédiennes rugissantes d'Arrête de pleurer Pénélope, et leur micro proéminents, dignes d'un concert de la Star Academy.

On n'oubliera pas le lâcher de coussins jouissif à la fin de la représentation de Camille C., ni le dernier bouquin de Jean-Claude Dreyfus qu'il n'aura pas manqué d'évoquer à la fin du festival !

Quoi de neuf pour 2006 ? Nul ne sait si Jean-Claude Dreyfus, dont le cachet s'élève à 45 000 euros brut, récidivera comme directeur artistique l'année prochaine. Cela n'empêchera pas Françoise Cauwel et Michel Vanbeneden de rejoindre la capitale en novembre et en février prochain pour faire la tournée des théâtres parisiens et dénicher les succès des prochaines Nuits Auréliennes.

Jordan POUILLE.

Dreyfus ou Coster ?

Adeptes des Nuits Auréliennes depuis leur création, **une lectrice** se dit « très déçue de l'engagement de Jean-Claude Dreyfus. Comment se fait-il que les deux seules programmations avec des vedettes connues aient été annulées ? De qui se moque-t-on ? Ce festival lancé par la compétente **Claudine Coster** que je regrette infiniment, va en souffrir l'an prochain, il n'est plus crédible et attirant ». En revanche, **Fran-**

çoise Cauwel, déléguée à l'animation culturelle de la ville, défend J.C. **Dreyfus** : « parce qu'il a rajeuni notre public et l'a intéressé à d'autres styles que le théâtre de boulevard. Son charisme et sa bonne humeur ont été très appréciés ». Et l'intéressé de rétorquer : « On ne badine pas avec des spectacles à 23 000 euros pièce. Mon travail consiste à proposer du théâtre ludique et de grande qualité. J'espère continuer ainsi ».



Jean-Claude Dreyfus, pour ou contre ?